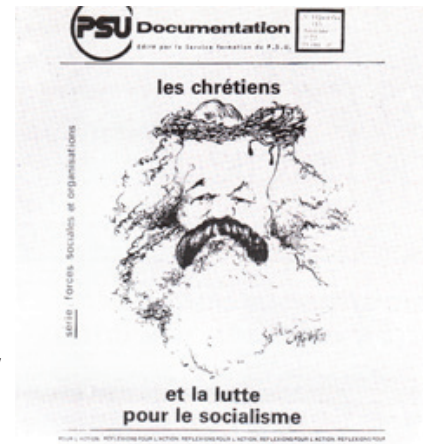


chrétiens pour le socialisme : deux plates-formes pour un débat

Le dossier « Chrétiens et socialisme » publié dans Tribune socialiste (n°729, 10-16 février) a suscité de nombreuses réactions, comme en témoignent de nombreuses lettres de lecteurs et de lectrices. « Pas mal votre dossier sur l'église; [...] mais vous avez oublié la moitié des groupes significatifs. Vous n'avez pas parlé des groupes proches du PSU (« Chrétiens-marxistes » et groupes « La Lettre ») qui avaient, eux, quelque chose à dire. C'est con ». Signé : Nicole. Dans l'impossibilité matérielle de rendre totalement compte du large écho rencontré par le dossier, nous reproduisons la lettre adressée par les « Chrétiens-marxistes » à Tribune socialiste ainsi qu'une mise au point de notre collaborateur Yves Barou.



Le dossier d'A. Laudouze « Chrétiens et socialisme » a eu le mérite d'ouvrir le débat. Incomplète et trompeuse cette tribune libre déguisée n'a pas celui d'en clarifier les enjeux. Incomplète car elle présente de manière caricaturale les positions des chrétiens les plus radicalisés au sein desquelles pourtant les militants du PSU ont une place importante. De nombreuses lettres et le rectificatif des Chrétiens-marxistes permettent de corriger ce jugement rapide. Incomplète aussi car elle ne fait que soulever les problèmes de fond (1). Trompeuse enfin car elle escamote le débat essentiel qui préside au lancement de « Chrétiens pour le socialisme » (CPS).

Si ce rassemblement large éveille souvent de l'intérêt, il suscite aussi des craintes et d'abord du côté de la JOC (F) et de l'ACO. Les mouvements redoutent en particulier qu'en l'absence d'un point de vue de classe solide, une telle structure n'engendre que la confusion politique. La première condition pour que CPS soit utile est bien que les chrétiens ne se considèrent pas comme un groupe social hors des conflits de classes. Mais quelle sera alors la spécificité de CPS?

Les mouvements qui, autour de *Témoignage chrétien*, *Vie nouvelle* proposent la première plate-forme ne donnent pour l'instant que des réponses vagues. « Lien entre les chrétiens engagés pour le socialisme » CPS devrait en même temps « favoriser la recherche de nouvelles manières de dire la foi [...] lutter contre l'appui qu'apporte aujourd'hui l'idéologie chrétienne au pouvoir établi » et « faire que l'Eglise témoigne aujourd'hui des exigences évangéliques ». Refusant un super-mouvement, ils envisagent plutôt une coordination de ce qui existe déjà, privilégiant en tout cas le « regroupement des chrétiens qui ne veulent pas quitter l'Eglise ».

des lieux de liberté...

La seconde plate-forme publiée dans la lettre émane-t-elle de groupes de base, comme celui de Nantes, qui s'est créé à l'initiative du cercle Jean XXIII où, depuis longtemps, des camarades du PSU

et du Parti socialiste travaillent ensemble. Soucieux de créer un lien d'action et de débat unitaire ces groupes critiquent les ambiguïtés de la première plate-forme ; pour eux, tout d'abord, « si une présence à l'intérieur de certaines institutions pour en faire éclater les contradictions peut être utile, il ne faut laisser aucune illusion sur la possibilité de transformer de l'intérieur les Eglises pour en faire des lieux de liberté ». Refusant de se battre pour remplacer des évêques de droite par des évêques de gauche et visant une destruction profonde des appareils, les chrétiens plus radicalisés recherchent plutôt de nouvelles expériences de vie communautaire sur le plan politique, ils craignent que ce flou ne conduise à faire de CPS, un appendice du PS; leurs inquiétudes reposent aussi sur la volonté hégémonique de TC et de *Vie nouvelle* ; jusqu'à présent ces derniers cherchent à éviter le débat et se présentent comme les futurs animateurs de CPS avant même que l'assemblée constitutive n'ait eu lieu !

Pour le deuxième courant, l'axe central de CPS devrait être la critique de l'idéologie religieuse. Confronter sous cet éclairage les rapports entre la référence chrétienne et l'engagement politique permettrait alors d'éviter une rupture entre la pratique politique et la foi, restée affaire privée.

libérer la parole

Les questions posées sont bien centrales; elles conditionnent probablement l'avenir de CPS, sa capacité à briser le silence et les tabous qui pèsent dans ce domaine, à mobiliser des couches larges. Libérer la parole, cela en vaut effectivement la peine; encore faut-il que CPS soit lui-même un lieu de liberté! Ce qu'il adviendra de CPS ne peut, en tout cas, nous être indifférent lorsqu'il s'agit de la construction de l'unité populaire. Pour sa part, « le PSU ne considère pas les chrétiens comme un groupe social spécifique à intégrer dans un front social antimonopoliste, comme semble le faire le PCF : il estime qu'une lutte idéologique conséquente peut aider de nombreux chrétiens à rejoindre le combat anticapita-

liste. La stratégie d'unité populaire ne saurait, en effet, additionner des groupes sociaux tels qu'ils sont; au contraire, elle organise leur convergence sur des bases anticapitalistes ». (Déclaration du bureau national du PSU, préliminaire au *PSU-Doc.*)

Yves BAROU ■

(1) Voir la brochure PSU-Doc, «*Les chrétiens et la lutte pour le socialisme* », janvier 1977 qui vient de paraître. En vente à la librairie Syros, 9, rue Borromée, 75015 PARIS, 6 F.

les Chrétiens-marxistes écrivent à Tribune Socialiste

Dans le dossier « Chrétiens et socialisme » du n° 729 de *Tribune Socialiste*, le mouvement des Chrétiens-marxistes est présenté d'une manière, non seulement inexacte, mais nettement tendancieuse.

1) Le mouvement des Chrétiens marxistes a été créé, en octobre 1974, à l'issue d'une assemblée qui regroupait 200 participants venus des différentes régions de France. Il a reçu, dès sa fondation, l'adhésion de plusieurs groupes de province qui avaient derrière eux une longue pratique militante. C'est à Paris, au contraire, que son implantation a toujours été la plus faible.

2) L'objectif essentiel a été défini dès la création du mouvement : lutter contre l'idéologie religieuse considérée comme l'une des composantes fondamentales de l'idéologie dominante dans la société capitaliste. C'est en fonction de cet objectif que, face à la création d'une section CPS en France, le mouvement a pris une position unanime qui a été précisée lors de l'assemblée générale tenue à Nantes, en janvier dernier.

« L'intervention de différents groupes de base CPS et de quelques mouvements, dont les Chrétiens-marxistes, a permis d'éviter que la constitution d'une section nationale des CPS ne se fasse dans la discrétion feutrée d'états-majors ne cherchant guère autre chose qu'une Eglise plus favorable à la gauche.

Aujourd'hui, en vue de la constitution de la section nationale des CPS, coexistent deux propositions de plates-formes difficilement compatibles. Mais, voulant éviter la création de deux mouvements CPS

parallèles, les Chrétiens-marxistes décident de participer à l'assemblée constitutive des CPS, bien que cette initiative soit, aujourd'hui, prématurée, eu égard à la faible existence de groupes locaux CPS. Ils défendent les positions du texte intitulé : « Pour une plate-forme sans ambiguïtés », et en particulier les deux points suivants :

- L'adhésion à CPS est une adhésion individuelle, même si les mouvements peuvent soutenir CPS. La représentation nationale est l'émanation de ces groupes de base CPS.

- L'appartenance formelle aux Eglises n'est pas requise pour appartenir aux CPS dont le but n'est pas la création d'une Eglise de gauche, et cela en vertu de la parole de Luc selon laquelle « on ne met pas de vin nouveau dans de vieilles outres ».

3) Quant à l'appartenance chrétienne des membres du mouvement, personne n'a qualité pour en juger. Elle ne saurait en tout cas s'opposer à leur pratique marxiste, puisqu'à leurs yeux c'est de cette pratique même que naîtra, peut-être, demain, un nouveau discours chrétien.

Nous nous excusons de la longueur de ce rectificatif, mais c'est la « brièveté » même du texte qui prétendait présenter notre mouvement qui en est la cause.

**Collectif national
du mouvement
des Chrétiens-marxistes ■**

« les chrétiens et l'école privée »

L'école catholique en tant que telle meurt, mais elle revit en tant qu'enseignement privé, car l'Etat libéral ne trouve qu'avantages à la privatiser. Pourquoi? Le groupe « Chrétiens pour le socialisme » de Rennes organise autour de ce thème une réunion-débat le samedi 5 mars, à 20 h 45, salle des Beaux-Arts, 30, rue Hoche. Participation de Jacques Ricot, professeur au centre de formation des PEGC, animateur du cercle Jean XXIII de Nantes, auteur de *Autopsie de l'école catholique* (Cerf, 1975), militant PSU